

LA BALME

Appellations anciennes : la paroisse de La Balme est très ancienne : Balme (739), Balma (1215), Baume (1347), la Balme sous Pierre-Châtel (cadastre Sarde 1761).

Habitants : les Balmerans.

Population : 468 habitants en 1756 – 685 habitants en 1848 – 421 habitants en 1911 – 325 en 1936 – 147 habitants en 1975.

Altitude : 222 m.

Superficie : 938 ha.

A 25 km de Chambéry, 3 km de Yenne.

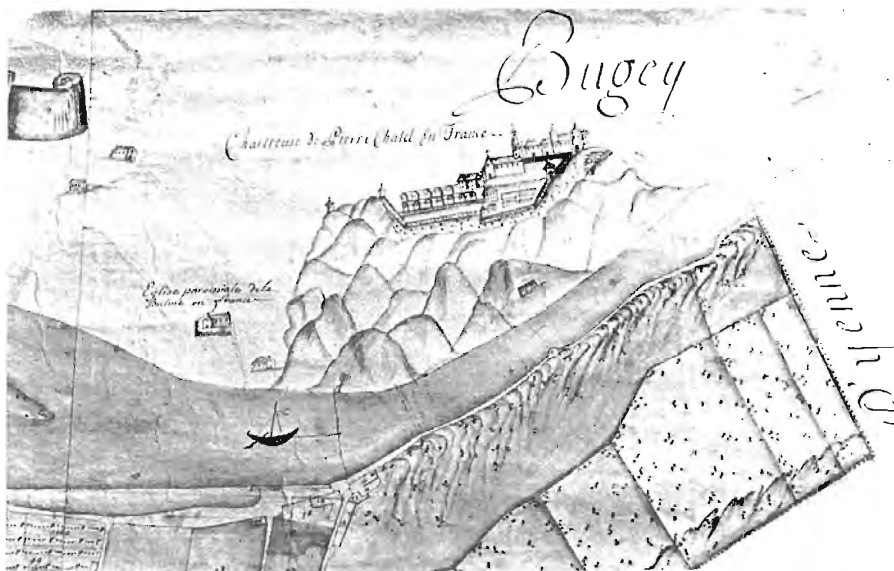
Vocabulaire Saint Maurice, fête le 22 septembre.

Hameaux et lieux-dits : La Balme, Les Bessons, Les Cadets, Les Carottes, Les Châtelains, Les Collombs, Les Combes, Létand, Les Marmots, Les Reys ou Rays, Port Millet (la plupart de ces noms découlent de titulaires de charges administratives), La Charrière, Les Cantinnières.

Situation

Le territoire de la commune de La Balme occupe à l'Est, les hautes falaises de la rive gauche de la cluse de Pierre-Châtel, puis à l'Ouest, deux plaines de méandres du Rhône, reliées par la route nationale (ancien chemin de halage). Ces deux plaines s'arrêtent au pied d'éboulis boisés, qui grimpent jusqu'au bas d'un premier étage de falaises de la montagne de Chevru et du mont Tournier.

Sur le territoire boisé de la commune de La Balme, passait l'ancien chemin Celtique devenu Voie Romaine Militaire. Au croisement du Puits de Bacchus, se détachait le chemin qui descendait au port Millet (rive gauche du Rhône). C'est sur cet itinéraire, prolongé par la Voie fluviale, que se trouvent la grotte de la Suée, la grotte de la Gave de la



*Extrait du plan cadastral dit Mappede Sarde de 1760
La Chartreuse de Pierre Châtel en France, remarquer le bac à traîlle.*

Balme, et que se situent les découvertes protohistoriques de *la Pendeloque*, de *la plage des Bessons* et le Géant des Chênes antédiluvien, sorti du lit du Rhône en 1884.

C'est en remontant le Rhône que l'on a découvert les sites gallo-romains des Britannières (substruction d'une enceinte rectangulaire de 54 × 28 m), et des Contamines Premalrières où l'on a repéré, tout près, la présence probable d'une nécropole Paléochrétienne.

Les grottes habitées de Pierre-Chatel

La grotte des Romains : grotte fouillée anciennement par le Docteur Chaboud. René Desbrosse y a découvert, protégés par un plancher stalagmitique, une dizaine de niveaux Magdaléniens s'étageant de 15 000 ans à 10 000 ans d'âge. Les oiseaux hantaient la cluse, la faune des grands mammifères était riche en rennes, bouquetins, élans, chevaux. Parmi les poissons, la lotte d'eau douce formait 80 % de l'alimentation des occupants de la grotte.

La grotte des Sarrasins : divers niveaux protohistoriques et peut-être néolithiques étudiés au début du siècle dans un amas de déblais provenant des travaux militaires de 1850.

L'abri de St-Blaise : René Vanbrugghe y a fouillé des niveaux protohistoriques, du Bas Empire et de l'époque moderne.

Sur la rive gauche, en face de Pierre-Châtel :

La grotte de la Grande Gave : appelée aussi grotte de l'Ours ou de l'Eléphant, fouillée au début du siècle par le Baron Blanc (niveau néolithique), puis étudiée par G. Billy (sépulture, niveau Azilien et niveau de céramique), et fouillée dernièrement par Françoise Ballet (niveau Azilien, du bronze Final et de l'âge du Fer).

Les passages d'eau de Pierre-Chatel

C'est un haut lieu historique : autour de la chartreuse forteresse de Pierre-Châtel (1383), et sur les bords du Rhône, d'amont en aval, se situent : les vestiges du *pont des Comtes de Savoie* du XIII^e siècle, les



LA FONTAINE DE LYON (1601)
AINSI QU'ELLE S'APPELLE
A PARTIR D'AUJOURD'HUI

Panneau Frontière Franco Sarde de 1601 à 1760

vestiges du *pont du Moyen-Age* et de son *moulin* accolé (1137-1227), les culées du *pont en béton armé* (1913-1940), la culée du *pont suspendu de La Balme* (1837-1913), les vestiges du *port et du bac*, l'ancienne église de St-Blaise où était encastrée l'inscription du *Patron des Bateliers du Rhône et de la Saône*, et plus tard la *façade du château fort*.

Sur la rive gauche, se situent : la *Pierre Croisée*, le *Bas Fort* et la *porte de Emmanuel Philibert*, l'*ancienne église de La Balme*, le *château de La Balme*, et le *panneau frontière* de la *fontaine de Lion* (1601).

Le plan d'eau sous Pierre-Châtel

Il vit passer les bateaux princiers du Pape Innocent VII, allant de Lyon à Genève (1124), de Louis II de Savoie et de son épouse Anne de Chypre se rendant de Genève à Lyon (1451), et la magnifique et luxueuse flottille de huit bateaux affrétés par Amédée VIII, pour conduire l'Empereur Sigismond de Genève à Lyon. C'est aussi ce plan d'eau qui servit de cadre à la fête nocturne donnée par Gilbert de Seyssel pour fêter la guérison de Louis XV, roi de France, son souverain du moment.

Mais c'est aussi dans les anses de ce plan d'eau, que se cachèrent les barques du complot d'enlèvement d'Amédée VIII, se rendant à la tenue du chapitre à Pierre-Châtel (1433).

Les ouvrages militaires de 1850

Outre le fort transformé et le fort des Bancs, l'escalier souterrain qui conduisait à la grotte des Sarrazins, aux bouches à feu dans la paroi et aux batteries basses, le petit tunnel qui relie la grotte des romains au château fort.

C'est en août 1776 que le plan d'eau sous Pierre-Châtel vit passer la barque qui venant de Genève au fil de l'eau, déposait Mirabeau et Sophie de Monin, au château des De la Tour Boulieu à La Balme (Claude Manceron, *les Hommes de la Liberté*).

Le château de la Balme

Le Fief de la Seigneurie de la Balme a appartenu aux De Chabod, seigneur de Jacob, puis aux Dupont et à Hyacinthe de Seyssel (1745), seigneur du Châtelard, à Gilbert de Seyssel, fait comte de la Balme en 1755, et enfin au comte De Cordon.

L'église

Elle a été construite en 1840 et 1860, sur un terrain donné en 1825 par le comte Joseph De Cordon. La paroisse entre dans cette église dès 1830, une somme de 1 500 livres était prévue pour la construction de l'édifice.

Elle avait remplacé la première église désaffectée, qui se trouvait, ainsi que le cimetière, à l'emplacement de la poste actuelle.

L'école

En 1949, l'école mixte de La Balme comptait 16 élèves ; le logement de 5 pièces dans le bâtiment de la Mairie ; pas d'eau sur l'évier. Il y avait une coopérative scolaire.

L'école mixte des Bessons comptait 15 élèves ; logement de 3 pièces, pas d'eau sur l'évier.

Le Monument aux Morts

La commune a élevé un monu-

ment à 23 de ses fils morts pour la France.

Population et activités anciennes

En 1838, la paroisse de La Balme comptait 594 habitants, groupés en deux hameaux : La Balme (380) et les Bessons (214).

La population est tranquille et ne plaide guère. Les parents et les amis assistent aux funérailles, non les époux et les enfants.

La production agricole la plus considérable était le vin de treille hautinée, puis le blé, légumes, fruits, foin et bois pour les besoins de la commune, et paille pour l'engrais.

Il y avait 8 fours à pain, mais les activités de la navigation, pas plus que celles des tuileries, ne sont signalées.

Activités actuelles

La commune de La Balme est essentiellement rurale.

En 1980, on dénombrait 20 exploitations agricoles de 19,35 ha l'une. La surface utile pour l'ensemble des exploitations était de 387 ha, dont 168 ha en herbe, 212 ha en terre et 7 ha en vignes. Nombre de bovins 280.

Pas de camping, pas de gîtes ruraux. Il y a un chenil.



Le château de La Balme (archives du Comte de Cordon de la Balme)